

NYON Un collectif d'artistes a investi l'établissement scolaire de Nyon-Marens. Objectif: monter une performance pour le Far.

A l'école, c'est la révolution!

ANTOINE GUENOT

aguenot@lacote.ch

En ce mardi matin, les élèves de 10^e année de l'établissement de Nyon-Marens peignent encore à le croire. Réunis dans la salle qui accueille habituellement les cours de cuisine, ils ont reçu une consigne: fabriquer des masques avec des bouts de légumes, des flûtes au sel et d'autres denrées alimentaires disposées dans la pièce. L'exercice réjouit visiblement Paulin, 14 ans, qui commence à fixer sur son visage des morceaux d'endives avec de gros bouts de scotch brun. «On nous a parlé d'une révolution créative mais je n'en sais pas beaucoup plus!», lâche-t-il.

Ce vent de révolution qui souffle sur l'établissement nyonnais est l'œuvre des Authentic Boys. Un collectif de quatre performers basés entre Genève et Berlin. Invités par le Far, en collaboration avec la direction de Nyon-Marens, ces artistes ont investi l'école avec «Rehearsing Revolution», une grande performance participative. Voici leur concept. «Ces élèves sont dans un âge charnière. En plein changement, à la fois biologique et intellectuel. Notre objectif, c'est de les pousser à libérer leur corps et leurs idées par le biais de divers ateliers», explique Gregory Stauffer,



Mardi matin, les élèves de 10^e année ont participé à l'atelier de «transe chamanique» du collectif Authentic Boys. Au programme: se lâcher, après s'être fabriqué un masque végétal. SAMUEL FROMHOLD

fer, l'un des membres du collectif, ravi que la direction lui ait donné carte blanche.

Transe en classe

Depuis deux semaines, chaque matin et chaque après-midi, des élèves âgés de 12 à 15 ans défilent ainsi dans les workshops pilotés par les Authentic Boys. Ce mardi, dans la classe de cuisine, c'est atelier «transe chamanique». Paulin et ses camarades

sont désormais tous masqués. La salle est maintenant emplie de fumée artificielle. «Allez-y! On veut des créatures, des forcés vives!» leur lance Gregory Stauffer. Les élèves ne se font pas prier. Ils se mettent à zigzaguer entre les tables, sautent, crient, s'envoient au passage quelques légumes à la figure. Gregory Stauffer et son équipe doivent parfois élever la voix pour les canaliser. Quinze minutes plus tard, l'expérience est terminée. «En tout cas, ça fait du bien de se lâcher à l'école!», s'exclame Paulin, les joues rougies et le souffle court, mais ravi de l'exercice.

Depuis le fond de la salle, Véronique Ferrero Delacoste, directrice du Far, a suivi attentivement la performance. C'est elle qui a permis de mettre sur pied cette étonnante collaboration avec l'établissement de Nyon.

«L'été dernier, lorsque Gregory Stauffer m'a présenté le projet, j'ai été séduite immédiatement. Par le passé, nous avons collaboré avec le Gymnase. Pour cette édition du Far, nous avons envie de toucher des élèves plus jeunes. Ce que permettait le projet des Authentic Boys», explique-t-elle. Le concept a également emballé la direction. «C'est devenu une véritable co-production entre le festival et l'établissement», indique Véronique Ferrero Delacoste.

Le résultat à voir au Far

Toutes les performances ont été capturées par les caméras du collectif. Une fois montés, ces courts métrages formeront une œuvre unique, d'une vingtaine de minutes, qui sera diffusée lors de l'édition 2014 du Far (13 au 23 août). Plus précisément, sur un grand écran installé dans la cour de l'Usine à gaz.

ILS ARCHIVENT LA MÉMOIRE MUSICALE DE LA CÔTE

Faire participer la région, c'est le créneau du Far. Parallèlement au projet mené avec les élèves de Nyon-Marens, le festival collabore avec deux artistes portugais, Tiago Pereira et Silvio Rosado, qui officient sous le nom de Sampladélicos. Depuis le mois de mars, le tandem sillonne la région pour filmer et enregistrer toute personne ayant une pratique musicale. «C'est une sorte d'archivage», explique Véronique Ferrero Delacoste, «cette banque de données sera remixée, à la façon d'un DJ. Le résultat sera projeté durant le festival, dans un espace spécialement aménagé dans la cour de l'Usine à gaz.» Cette banque de données n'est pas encore complète. Les musiciens intéressés peuvent donc s'annoncer au festival pour participer.

On y verra Paulin et ses camarades en pleine transe mais aussi des élèves tirer une voiture dans le hall de l'école ou encore lancer allègrement des livres à travers la bibliothèque de l'établissement.

Vendredi, lorsque prendra fin l'expérience, dix-huit classes auront participé aux différents ateliers. Une vingtaine de performances auront été mises sur pied. Les Authentic Boys s'envoleront alors pour Birmingham et Berlin, où ils investiront de nouvelles écoles. Ce matériel visuel, récolté aux quatre coins de l'Europe, fera l'objet d'une grande exposition en 2015. «L'idée serait de venir la présenter dans les différentes villes visitées», espère Gregory Stauffer. ●



« Avec ces ateliers, nous voulons pousser les élèves à libérer leur corps et leurs idées. »

GREGORY STAUFFER MEMBRE DU COLLECTIF AUTHENTIC BOYS

INFO

Authentic Boys sur le web:
www.performing-life.com